

Le Songe

De August Strindberg

Mise en scène de Jacques Osinski

CREATION A LA SCENE NATIONALE L'ACB DE BAR LE DUC

16 et 17 février 2006

-

AU THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE A PARIS

du 3 mars au 2 avril 2006

-

AU FORUM DU BLANC MESNIL

du 6 au 8 avril 2006

LE SONGE

de August Strindberg

Mise en scène	Jacques Osinski
Scénographie	Lionel Acat
Costumes	Christophe Ouvrard
Lumières	Catherine Verheyde
Collaboratrice artistique	Marie Potonet
Régie générale	Baptiste Chapelot
Construction décor	Alain Sichou et Christophe Marin
Peinture décor	Didier Courel

AVEC

**Xavier Boiffier
Delphine Cogniard
David Migeot
Désirée Olmi
Florence Payros
Baptiste Roussillon
Stanislas Sauphanor
Arnaud Simon**

Production :
Compagnie La Vitrine – Conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile de France,
Co-production : ACB Scène Nationale de Bar le Duc
Le Forum du Blanc Mesnil – Compagnie en résidence
Avec le soutien du JTN (Jeune Théâtre National)

Administration de production Ana Da Silva Marillier tel : 06 72 71 10 21 / email : ana.marillier@wanadoo.fr

Compagnie La Vitrine – direction Jacques Osinski
4 rue de l'argonne 75019 Paris tél 06 72 71 10 21 fax 01 42 05 05 43
Siret 39521065100034 APE 923A

L'auteur a, dans ce drame du Songe qui rejoint sa précédente rêverie, *Le chemin de Damas*, cherché à imiter la forme incohérente mais en apparence logique du rêve. Tout peut arriver, tout est possible et vraisemblable. Le temps et l'espace n'existent pas; sur un fond insignifiant de réalité, la fantaisie file et tisse de nouveaux motifs : un mélange de souvenirs, de choses vécues, de faits controuvés, d'absurdités et d'improvisations.

Les personnages se doublent, se dédoublent, s'évaporent, se condensent, divergent, convergent. Mais une conscience les domine tous: celle du rêveur. Pour lui, il n'y a ni secrets, ni inconséquences, ni scrupules, ni lois. Il ne juge pas, il n'acquiesce pas; il ne fait que relater. Et comme le rêve est le plus souvent douloureux, rarement gai, une note de mélancolie et de compassion pour tous les êtres vivants imprègne le conte vacillant. Le sommeil, libérateur, est souvent pénible, mais quand la douleur atteint son comble, le réveil se produit et réconcilie le souffrant avec la réalité qui, aussi angoissante soit-elle, est à cet instant un plaisir, comparé au rêve douloureux.

August Strindberg

Après avoir travaillé sur *l'Ombre de Mart* de Stig Dagerman et *La Faim* de Knut Hamsun, je retrouve avec *Le Songe* de Strindberg un répertoire nordique qui m'est familier. *Le Songe* était l'une des pièces préférées de Strindberg. "*C'est celle de mes pièces que j'aime le plus, l'enfant de ma plus profonde douleur*" écrit-il à son traducteur allemand. Plus étrange, moins connue que certaines de ses autres pièces, *Le Songe* offre au metteur en scène, libéré des conventions naturalistes, un espace de liberté sans limite.

Écrite selon la logique du rêve, *Le Songe* n'obéit plus à aucune règle de narration classique. Tout y est éclaté, fragmenté. Le temps et l'espace n'existent plus. Les personnages et les lieux se dédoublent, se démultiplient. Pourtant, "*une conscience les domine tous, celle du rêveur*" écrit Strindberg. Nous assistons au rêve du rêveur-poète et le voyons à l'œuvre.

Pourtant le quotidien a également une part importante dans *Le Songe* tout comme une certaine dimension comique trop souvent négligée. Le monde fantastique du *Songe* relève de la réalité. Ses moindres détails se retrouvent dans la vie de l'auteur : Le château qui pousse est la caserne que Strindberg voyait depuis sa fenêtre, la porte au trèfle, celle du Théâtre Dramatique de Stockholm où Strindberg avait coutume d'attendre sa troisième épouse, Harriet Bosse, celle-là même qui lui inspira la pièce... Cette cohésion de la réalité et de l'imaginaire forme tout l'enjeu de ma mise en scène.

Il s'agit d'éviter tout à la fois deux écueils : celui d'un trop grand matérialisme et celui de la "magie", d'un lyrisme exacerbé. C'est pour cela que nous afficherons la réalité du lieu-théâtre dans lequel se déroule la pièce. Il s'agit de jouer avec l'architecture du lieu, d'éviter tout mensonge, toute "féerie". Nous chercherons à atteindre une certaine fluidité, une légèreté, une certaine "dématérialisation", selon le mot même de Strindberg, cela grâce à un décor fait de toiles et d'images vidéo, construit en intimité avec la lumière, un décor léger et mouvant qui serait tout à la fois toujours le même et toujours un autre. Il s'agit de recréer l'espace mental du rêve.

C'est dans cet espace qu'évolue Agnès dont la mise en scène s'attachera à souligner la singularité. Agnès est différente. Fille du dieu Indra, elle descend sur terre vivre parmi les hommes. Son cheminement initiatique dresse le constat désabusé de l'état du monde.

Inhumaine, étrangère parmi les hommes, Agnès regarde, ressent, enregistre, telle une caméra, les oscillations des sentiments. Véritable personnage-spectateur, elle établit une radiographie de la planète. Envoyée d'en haut, elle enquête sur la misère humaine. Son constat d'échec est sans appel. "*Je sens à présent toute la douleur de vivre. C'est donc ainsi que sont les hommes*". Agnès remonte sur Jupiter. En ce sens, elle évoque aussi la recherche mystique de Strindberg qui chercha Dieu sans réussir à le trouver. Agnès incarne l'unité de la pièce. Elle est son fil directeur. Autour d'elle, les autres comédiens forment une ronde mouvante, un chœur de figures changeantes.

Le Songe est un formidable champ d'expérimentation scénique pour le metteur en scène. Elle est comme un condensé de tout ce que le théâtre permet. Chaque mot, chaque phrase suscite de nouvelles formes, de nouvelles images. Je pense au Dreyer d'*Ordet*, à son réalisme sacré mais aussi à un choral de Bach. Il s'agit de trouver une unité dans le fragment, d'atteindre à une épure intransigeante. Il s'agit de dire, sans pathos, le malheur du monde, le grotesque de l'existence. Agnès observe, immuable, les acteurs qui s'agitent sur le théâtre de la vie.

Jacques Osinski
Septembre 2005

La compagnie La Vitrine est créée en 1991 pour la création de *l'Ile des Esclaves* de Marivaux. Dix ans plus tard, en 2001, elle est conventionnée par la DRAC Ile de France – Ministère de la Culture.

Elle a créé *La foi, l'amour, l'espérance* d'Ödön von Horvath présenté au centre Culturel La Clef à Paris.

Puis *Mademoiselle Else* de Arthur Schnitzler présentée au Théâtre Victor Hugo à Bagneux.

La compagnie a ensuite, travaillé sur un texte norvégien : *La Faim* de Knut Hamsun. La création a eu lieu au Festival d'Alès, et a obtenu le Prix du Public et de la Jeune Critique. Ce spectacle a été repris au Théâtre de la Cité Internationale, en tournée en région parisienne et en province.

C'est avec *Sladek soldat de l'armée noire* de Ödön von Horvath, que la compagnie La Vitrine reçoit l'Aide au Projet de la DRAC Ile de France. Le spectacle est créé aux 8èmes Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon en mai 1997, repris au Théâtre de Genevilliers en Janvier 1998 et aux Rencontres Charles Dullin en Février 1998.

La Compagnie La Vitrine entre en commission, subventionnée par la DRAC Ile de France.

En février 2000 la compagnie crée "Léonce et Léna" de Georg Büchner à la Maison de la Culture d'Amiens qui produit le spectacle, puis en tournée au Théâtre Garonne (Toulouse), à l'Espace Gérard Philipe (Troyes), à la Faïencerie (Creil), au Théâtre de Cavaillon, au C.D.N. d'Angers et au Théâtre d'Abbeville.

En 2002 création de *L'ombre de Mart* de Stig Dagerman à la Maison de la Culture d'Amiens puis au Festival Frictions à Dijon. Le spectacle sera repris pour une série de cinq représentations au Cargo à Grenoble puis cinq semaines à Paris au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie (mars à avril 2004).

En 2003, pour la troisième fois, la Maison de la Culture d'Amiens accueille en résidence la compagnie pour la création de *Richard II*, de W. Shakespeare. Le spectacle très bien accueilli par le public tourne en région parisienne, Antony, Suresnes puis Châlons en Champagne et Dunkerque.

Il est repris en octobre 2003 au CDN de Montreuil pour 10 représentations puis à Bar le Duc et Epernay pour une deuxième tournée.

En 2005, à nouveau la Maison de la Culture d'Amiens reçoit la compagnie en résidence pour la création de *Dom Juan* de Molière en février. Le spectacle partira ensuite en tournée à Bar le Duc, Bethune, Evry, Montreuil, puis à l'automne une deuxième tournée commencera par le Forum du Blanc Mesnil où la compagnie sera en résidence.

Jacques Osinski metteur en scène

Invité par le Festival d'Aix en Provence pour la création de *Didon et Enée* de H. Purcell sous la direction musicale de Kenneth Weiss à l'automne 2004. Le succès de l'opéra est tel qu'une tournée est envisagée pour la saison 2005/2006.

Création de *Dom Juan* de Molière à la Maison de la Culture d'Amiens puis Bar le Duc, Bethune, Evry, Montreuil et le Blanc Mesnil . Reprise à l'automne 2005 au Blanc Mesnil, Dunkerque, 3 semaines à Nancy et enfin Epernay (une nouvelle tournée pour le printemps 2006 est en préparation).

Création de *Richard II* de William Shakespeare à la Maison de la Culture d'Amiens puis à Antony, Suresnes, Châlons en Champagne, Dunkerque, reprise à Montreuil, Bar le Duc et Epernay.

Création de *L'ombre de Mart* de Stig Dagerman à la Maison de la Culture d'Amiens puis au festival « Frictions » à Dijon, reprise à Combs la Ville puis au Cargo à Grenoble et enfin pour cinq semaines à Paris à l'Aquarium.

Création de *Léonce et Léna* de Georg Buchner à la Maison de la Culture d'Amiens et en tournée à Toulouse (Théâtre Garonne), à St André les Vergers (Espace Gérard Philipe), à Creil (La Faiencerie), à Cavaillon (Théâtre de Cavaillon), à Angers (C.D.N. d'Angers), et à Abbeville (Théâtre d'Abbeville).

Création du spectacle *Sladek, soldat de l'armée noire* de Ödön von Horvath au 8ème Rencontres Internationales de Théâtre à Dijon.

Reprise du spectacle *Sladek, soldat de l'armée noire* au Théâtre de Gennevilliers et aux Rencontres Charles Dullin.

Création du spectacle *la Faim* de Knut Hamsun au Festival d'Alès.

Reprise de *la Faim* dans le cadre du Festival Les Boréales de Normandie (Caen, Octeville).

Reprise de *la Faim* au Théâtre de Cité Internationale, Bagneux, Saint Cyr et Trappes.

Tournée à Evry, Nice et la Rochelle.

Création de *Mademoiselle Else* de Arthur Schnitzler, au Théâtre Victor Hugo à Bagneux

Mise en scène de *L'île des esclaves* de Marivaux au Centre Culturel de Sucy en Brie.

Reprise de *L'île des esclaves* de Marivaux au Théâtre Victor Hugo (Bagneux).

Création de *La foi, l'amour, l'espérance* de Ödön von Horvath, au Centre Culturel de la Clefs (Paris).

Jacques Osinski directeur d'ateliers

Stage AFDAS sur le théâtre allemand à l'aube de la modernité.

« Histoire courtes »... Portrait vidéo théâtralisé à la Maison de la Culture d'Amiens.

Session de recherche à la Comédie de Caen autour de Stig Dagerman.

Séminaire sur l'oeuvre de Horvath dirigé par Heinz Schwarzinger dans le cadre du festival de Vienne.

Académie Expérimentale des Théâtres - Les Romans du théâtre. *Les Comédiennes* de Arthur Schnitzler au Théâtre de l'Athénée.

Lecture au Petit Odéon *Lettres à Rilke* de Marina Tsvetaieva

Jacques Osinski assistant

Stage avec Herbert Wernicke autour de Falstaff dans le cadre du Festival Aix-en-Provence (Institut Nomade de la Mise en scène).

Stage avec Lev Dodine au Théâtre Maly à Saint Pétersbourg autour de Tchevengour d'Andrei Platonov dans le Cadre de l'Institut Nomade de la Mise en Scène.

Stage à Madrid autour de Noces de Sang de Lorca sous l'égide de la C.E.E sous la direction de Robert Cantarella et Walter Pagliaro (Ecole Européenne de Mise en scène).

Laboratoire avec Claude Régy autour de La Princesse Blanche de Rilke dans le cadre de L'Institut Nomade de la Mise en Scène .

Stage technique (son et lumière) au T.N.S. dans le cadre de l'Institut Nomade de la Mise en Scène.

Masterclass à Asti (Italie) autour d'Alceste d'Euripide sous la direction de Jacques Lassalle et Cesare Lievi

Xavier Boiffier

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Ateliers dirigés par Jean Michel Rabeux, Mario Gonzales, Yann-Joël Colin, Julie Brochen et Françoise Rondeleux

Au théâtre travaille sous la direction de
Frédéric Béliet Garcia « La chèvre ou qui est Sylvia » de Edward Albee,
Andrzej Seweryn (comédie française) « La nuit des rois » de W. Shakespeare,
Sabine Gousse « Le petit-Maître corrigé » de Marivaux,

Au cinéma
« Brice de Nice » de James Huth

Delphine Cogniard

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Ateliers dirigés par Joël Jouanneau, Dominique Valadié et Alain Françon

Au théâtre travaille sous la direction de
Jacques Osinski « Dom Juan » de Molière,
Joël Jouanneau "Dickie, un Richard III" d'après W.Shakespeare,
Chloé Latour "Portrait d'une femme" de M. Vinaver,
Claire Astruc "Cru Que Quoi", "Amazones" et "Les mamelles de Tirésias" de G. Appolinaire,
Philippe Audibert "La collection et l'Amant" de H. Pinter, "Le Misanthrope" de Molière,
Maxime Meunier "Quand on aime" de G. Foissy

Au cinéma (courts métrages) et télévision
"Délit d'ingérence" de Luc Wouters
"Marie et Ben" de Charles Whilelem,
"Maison close" et "Crépuscule d'hiver" de Christophe Dorgebray
"Jamais deux sans trois" (série Julie Lescaut) d'Alain Wermus

David Migeot

Formation à l'Ecole Florent (classe libre) puis au Conservatoire National de Paris

Ateliers dirigés par Muriel Mayette et Philippe Adrien,

Au théâtre travaille sous la direction de :

Frédéric Belier Garcia « biographie : un jeu » de Max Frisch, « Verlaine Paul » de Georges Bœuf,

« la Ronde » d'Arthur Schnitzler,

Lucie Berelovitsch « l'histoire du soldat »,

Jacques Osinski « L'ombre de Mart » de Stig Dagerman,

François Joubert « Assignation » de Mounir El Djoudi,

Maurice Benichou « Nefs et Naufrages » d'Eugène Durif

S. Daurat et C. Dolle : « des souris et des hommes » de John Steinbeck,

Frédéric Cacheux « Mojo » de Jez Butterworth,

Catherine Hauseaux « histoire de vivre » de Nathalie Saugeon,

Klaus Michaël Grüber « les géants de la montagne » de Luigi Pirandello,

Catherine Hiegel « la bataille de Vienne » de Peter Turrini,

David Martins « laissez venir à moi les petits enfants » de David Martins,

Rodolphe Conge « elle est là » de Nathalie Sarraute,

Stephane Daurat « pas de fleur pour maman » de Nathalie Saugeon,

Georges Becot « les Natchez » de René de Chateaubriand.

Stanislas Sauphanor

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Ateliers dirigés par Philippe Adrien, Muriel Mayette et Gérard Desarthe

Au théâtre travaille sous la direction de

Philippe Adrien "Yvonne, princesse de Bourgogne" de Witold Gombrowicz,

Georges Lavaudant "Mane, Thecel, Phares" de Ortiz de Gondra,

Jean Eric Ougier "Le jardin disparu",

Jean François Prévant "Le masque de Sika" de José Pliya,

Jeanne Moreau "Un trait de l'esprit" de M. Edson,

Michel Dural "La cantatrice chauve" de Ionesco

Au cinéma

"Cet amour là" de Josée Dayan

Désirée Olmi

**Formation à l'École de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez,
Th. Ecole du Miroir sous la direction de Daniel Mesguich,**

Au théâtre travaille sous la direction de
Sylvain Maurice « Don Juan revient de guerre » de Horvath, « Macbeth » de Shakespeare,
« Thyeste » de Sénèque, « Le précepteur » de Lenz, « De l'aube à minuit » de Kaiser,
« La foi, l'Amour, l'Espérance » de Horvat
Jacques Osinski « Léonce et Léna » de Büchner, « Sladek soldat de l'Armée Noire » de Horvath,
Jean Lacornerie « Eva Peron » de Copi, « Eros et Priape » de C.E. Gadda,
Belisa Jaoul et D. Lavant « La vie est là » de Belisa Jaoul,
J.L. Jacopin « Joko fête son anniversaire » de Topor, « Le procès de Charlotte Corday »,
Ghislaine Dumont « K Von g » de Christa Wolf,
Eloi Recoing « La conjecture de Babel » de E. Recoing
B De Coster « Fantomas » de H. Moerman,
Antoine Vitez « Rêve sur Racine »,
Philippe Harel « Le hasard du coin du feu » de Crébillon fils,
Carlo Boso « Arlequin serviteur de deux maîtres » de Goldoni,
Daniel Mesguich « Gaston Portail contre Raoul Casb... », « Le grand macabre » de Ligeti.

Au cinéma ou à la télévisions participe aux films de
Brigitte Cosca « P.J. »,
Barma « Avocats et Associés »
Alain Robillard « Le roman de Georgette »,
Edwin Baily « Les enquêtes d'Eloïse Rome »,
Didier Bivel « Maman a seize ans »,
Thomas Vincent « Divorce sans merci »,
Cédric Klapisch « Rien du tout » et « Le Poisson rouge »,
Michel Subiela « Le cœur cambriolé »,
Yvon Lagrange « Atlantide »

Florence Payros

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Ateliers sous la direction de Serge Tranvouez, Catherine Anne et Andrzej Seweryn

Au théâtre travaille sous la direction de

Alain Ollivier « Pelléas et Mélisande » de Maurice Maeterlinck,

« Les félins m'aiment bien » de Olivia Rosenthal,

Gildas Milin « Anthropozoo » de G Milin,

Xavier Catroupe « Le soulier de satin » de Paul Claudel,

Syed Ahmed Quadri « Le bienheureux et la courtisane » de Syed Ahmed Quadri,

Hyam Zayton et la Cie Kestaboche « Pour Lucie » de H. Zaytoun,

Youssef Hamid « Les larmes amères de Fatma à travers le sourire de la Joconde » de Y Hamid,

Roger Borlant « Electre » de Sophocle

Au cinéma participe aux films de

Philippe Garrel « Les amants réguliers » et « Sauvage innocence »

Nicolas Lasnibat « Le lieu du crime »,

Nicolaï Khomeriki « Les coccinelles »,

Pierre Leccia « Un jour avant Noël »,

Christian Lara « Papa, je crack »,

Samuel Collardey « Mon fils »,

Arnaud Simon

Formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S.

Stage avec Pierre Romans sur l'Odyssée de Homère

Au théâtre travaille sous la direction de

Yves Beaunesne « Edgar et sa bonne et le dossier de Rosafol » de Eugène Labiche,

« Yvonne princesse de Bourgogne » de Gombrowicz,

Alain Millianti « Les fausses confidences » de Marivaux,

Christophe Rouxel « l'Echange » de Paul Claudel,

Catherine Marnas « L'héritage » de Bernard Marie Koltès,

Jean Lacornerie « Phèdre » de Sénèque,

Joël Jouanneau « Lève toi et marche » d'après Dostoïvski,

Au cinéma participe aux films de

Eric Assous « Sexes très opposés »

Emmanuel Mouret « Laissons Lucie faire »

Pascale Ferran « L'âge des possibles »

André Téchiné « J'embrasse pas »

Il réalise son premier moyen metrage « Un camion en réparation » Grand prix du court métrage au Festival Entrevues à Belfort en 2004, Grand Prix au Festival International du film Curtas Vila Do Conde en 2005, Prix spécial du Jury, Mention de la Presse, Prix Emergence au Festival Côté Court à Pantin en 2005 – Sortie Nationale en Avril 2006.

Baptiste Roussillon

Formation à l'école des Amandiers de Nanterre promotion 1984

Pensionnaire de la comédie française entre 1985 et 1988

Au théâtre travaille sous la direction de
Laurence Emer « Noces de sable » de D. Van Cauwelaert,
Stuart Seide « Antoine et Cléopâtre » de Shakespeare,
Patrice Chereau « La Fausse suivante » de Marivaux,
Jean Pierre Vincent « Macbeth » de Shakespeare,
J. Luc Boutte « Le bourgeois gentilhomme » de Molière,
L. Ronconi « Le marchand de Venise » de Shakespeare,
J.L. Moreau « Dom Juan » de Molière et « Impair et père » de Ray Cooney
Anita Picchiarini « Le bouc » Fassinder et « Baal » de Brecht,
Jean Paul Roussillon « Demain une fenêtre sur rue » de J.C. Grumberg
Sylvain Maurice « Le précepteur » de Lenz,
Josanne Rousseau « La Thébaïde » de Racine, et « La nuit et le moment » de Crébillon,
Stephan Meldegg « Les lunettes d'Elton John »,
Jacques Osinski "Léonce et Léna" de Büchner.

Au cinéma ou à la télévision participe aux films de
Jean Paul Rapeneau « Cyrano de Bergerac »
Bertrand Blier « Un, deux trois soleil » et « Combien tu gagnes »
Jacques Rivette « Jeanne la pucelle »
Pascal Laethier « Accidents »
Jean Daniel Verhaeghe « Le feu dans l'eau et la nuit des fantômes »
Nina Companeez « La grande cabriole »,
Philippe de Broca « Le veilleur de nuit »,
William Gotesman « Le don fait à Catchaires »
Brigitte Coscas « P.J. »

Production:

Compagnie la Vitrine subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile de France

Co-production : Maison de la Culture d'Amiens

Avec le soutien du JTN Jeune Théâtre National

Administration de production – Ana Da Silva Marillier